

PRESENTATION DE LA PROGRESSION

Apprentissage d'un chant, création musicale, repérage des caractéristiques du son

CYCLE 2

Objectifs

Activités vocales

- pratique régulière du chant
- constitution d'un répertoire de chansons simples
- jeux vocaux à des fins expressives

Activités corporelles et gestuelles

- exercices corporels à partir de musiques et de rythmes divers; respect des changements de mouvements (vif, lent...)
- participation à des activités instrumentales

Activités d'écoute

- écoute et identification de sons divers, repérage de leurs caractéristiques (intensité, timbre, hauteur, durée)

1) Première séance : apprentissage d'un chant : PETROUCHKA

2) Deuxième séance : création musicale autour d'une chanson en jouant :

- d'une part sur les paramètres du son:

- fort, doucement (intensité)
- vite, lent (vitesse)
- timbre (chant bouche fermée)

- d'autre part sur l'accompagnement

- battements de mains
- aperçu des notions de rythme, pulsation

3) Troisième séance: approfondissement des notions de pulsation, rythme

- définition, explications
- « orchestration » de la chanson en utilisant les paramètres déjà travaillés dans la deuxième séance (fort, doucement, lentement, etc...)
- mise en forme de l'interprétation et de l'accompagnement de la chanson
- prolongation éventuelle : accompagnement avec des instruments de musique (percussions)

Objectifs: pratique régulière du chant, constitution d'un répertoire de chansons simples .

Déroulement de la séance: (classe silencieuse, attentive, face au maître.)

(technique du parlé rythmé)

On explique aux élèves qu'on va apprendre une chanson : ils vont devoir répéter ce que le maître dit, *exactement comme lui*;

(on a le soin de commencer à battre la pulsation pendant que l'on explique cela.)

Puis, tout en continuant à battre la pulsation, on dit le texte en rythme phrase par phrase.

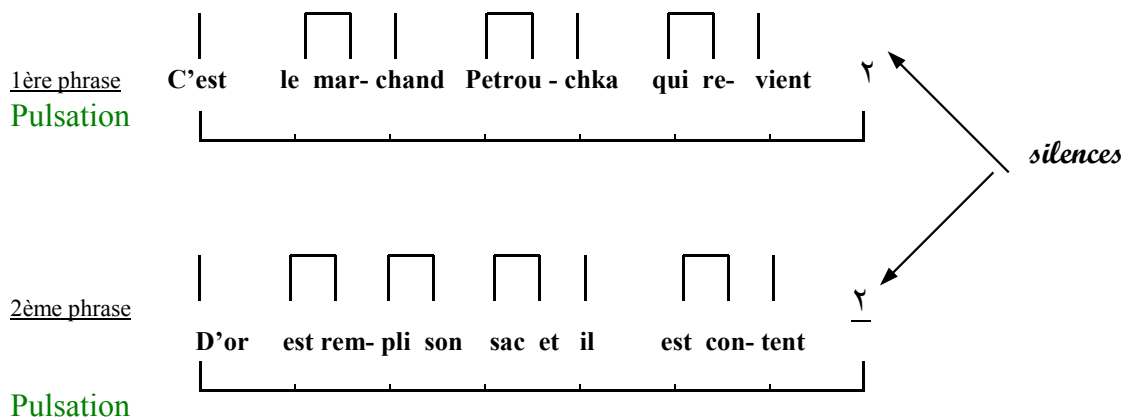
Attention : - bien utiliser le rythme de la chanson

- les élèves s'abstiennent de frapper la pulsation.

La première phrase du texte (accompagnée du battement régulier) est dite par le maître et répétée par la classe entière (voir plus bas).

On ajoute alors la deuxième phrase dite de la même manière, en respectant bien le temps de silence entre les deux phrases.

D'où :



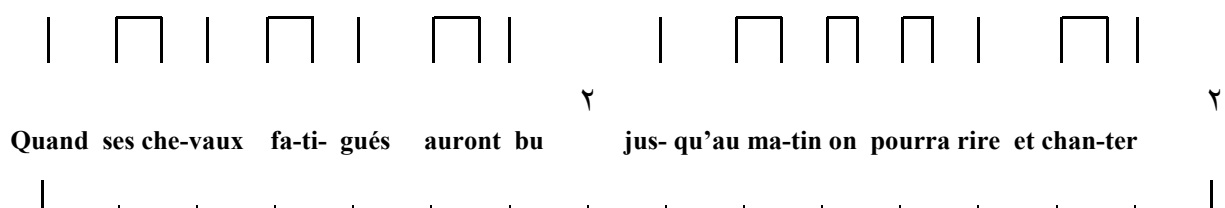
On répète alors les deux phrases ensemble

On enchaîne la troisième que l'on répète d'abord toute seule puis à la suite des deux premières.

On apprend enfin la dernière de la même façon.

On peut également travailler à part la mémorisation de l'enchaînement de la troisième et quatrième phrase entre elles ou de la deuxième à la troisième.

Exemple:



Quand chaque phrase est sue parfaitement, on dit avec toute la classe, le texte entier (en rythme, bien sûr).

De plus en plus, on laisse la classe dire le texte seule, en intervenant par à-coups (par exemple en disant le début des vers ...).

Quand la classe connaît parfaitement son texte en rythme, on fait entendre en même temps la mélodie (« l'air » de la chanson) soit en la jouant, soit en la faisant écouter sur un support enregistré.([version mp3 disponible sur le site](#) + [version karaoké](#))

Le glissement du texte parlé au texte chanté se fait, en général, automatiquement.

On fait écouter la mélodie autant de fois que nécessaire pour bien la mémoriser .

Il faut, en général, 15 à 20 minutes pour apprendre la chanson ainsi...

Un peu de pédagogie...

Essayons de démonter le procédé :

- une chanson est composée de trois éléments : **le texte, la mélodie et le rythme.**

Ici, on associe dans la phase de mémorisation **texte** et **rythme** . L'apprentissage de « l'air » ne se fait que par « glissement » . Celui-ci est facilité par le fait que mélodie et texte présentent le même rythme.

De plus , on a remarqué depuis longtemps que les rythmes sont en général plus faciles à retenir et à reproduire que les mélodies. Ainsi, on note dès les classes de maternelles que peu d'enfants arrivent à chanter juste, même si les « airs » paraissent simples aux adultes. En revanche, le rythme des chansons est souvent parfaitement assimilé et reproduit. C'est cette faculté très précoce des enfants qui est utilisée dans cette méthode.

Un autre aspect intéressant est qu'en isolant lors de l'apprentissage l'un des paramètres (la mélodie), il est plus facile de corriger les erreurs qui peuvent survenir à quelque niveau que ce soit :

- une phrase du texte est mal mémorisée ? On peut la mettre en boucle et la faire répéter ainsi , en insistant sur les points délicats .

- le rythme est difficile à reproduire ? On peut isoler et travailler à part certaines cellules rythmiques qui posent problèmes, par exemple en les frappant (sur la table, dans les mains...)

Une fois que ces deux paramètres ne posent plus de problèmes, on peut aborder les problèmes spécifiques de la mélodie elle-même, en repérant systématiquement les passages difficiles à interpréter et en les travaillant à part.

Ces différentes corrections sont plus ardues à mettre en œuvre dans la méthode traditionnelle où la classe apprend la chanson en répétant les phrases chantées par le maître :

quand un élève se trompe, il est plus délicat d'isoler ce qui ne va pas; en effet, quand le maître essaye de corriger les erreurs, les enfants ne comprennent pas toujours où celles-ci se situent :

-est-ce le texte qui est mal mémorisé ? Le rythme ? Ou la mélodie ?

Certains élèves soucieux de se corriger et ne comprenant pas ce que le maître demande, essaient même de modifier leur tessiture pour chanter dans celle de l'enseignant... (Cette différence de tessiture leur paraissant sans doute la chose la plus notable à corriger...).

Petrouchka, exploitation

Leçon n°2

Objectifs : - pratique du chant , jeux vocaux à des fins expressives;

- respect des changements de mouvement ;
- apprentissage de notions précises : pulsation, rythme et utilisation en accompagnement → activités instrumentales ;
- caractéristiques du son → intensité , vitesse (durée) ...

Compétences transversales : - émettre des suppositions, faire des choix et les expliquer;

Pratique orale de la langue : - porter une appréciation sur un personnage ou une situation.

Déroulement de la séance : classe attentive, silencieuse, face au maître .

Les élèves chantent Petrouchka .

Puis le maître pose des questions sur le texte :

Que sait-on de Petrouchka ? Que peut-on déduire des paroles de la chanson ?

→ Petrouchka est un marchand, riche (sac d'or) qui revient chez lui .

Quand ?

→ sans doute à la tombée du jour (puisque on fera la fête jusqu'au matin)

Où cela se passe-t-il ?

→ en Russie, ou Ukraine (le nord-est de l'europe en tout cas...) → il fait probablement froid...

Pensez-vous que Petrouchka est en pleine forme ?

→ non, il est fatigué (les chevaux en tout cas le sont ...), mais plus tard il va faire la fête.

On résume alors les paramètres du début de la chanson :

Petrouchka revient chez lui, à la nuit tombante, fatigué, dans le froid...

Comment « rendre » tout ça musicalement ?

Il marche probablement lentement, les chevaux font peu de bruit...

→ on chantera une première fois la chanson doucement et lentement.

(Ce qui donnera l'occasion de noter et de préciser la différence entre les deux mots, souvent confondus...)

plus tard, on fera la fête ...comment?:

→ on chantera plus vite, plus fort, on pourrait danser...

On met en forme l'interprétation suivante :

Première fois : doucement , lentement

Deuxième fois : normalement

Troisième fois : vite et fort

On peut ajouter : - une introduction instrumentale (en demandant aux élèves de préciser son utilité : démarrer tous ensemble , dans le bon tempo , sur la même note ...)

- un premier couplet chanté doucement et lentement bouche fermée (afin de créer une « atmosphère »....)
- deuxième couplet doucement et lentement
- troisième couplet normalement
- quatrième couplet vite et fort (sans exagérer !)

Rapidement arrivera l'idée de frapper des mains dans le quatrième couplet pour accompagner le chant:

on fait l'essai → on exploite les productions des enfants qui sont de deux types :

- certains ont frappé **la pulsation**
- d'autres **le rythme**.

(On remarque que si les élèves du cycle 2 frappent volontiers le rythme, les plus grands préfèrent, eux, la pulsation .)

On isole ces deux paramètres en les faisant frapper alternativement par toute la classe; on les nomme et on essaie d'obtenir une définition de la **pulsation** (...c'est un battement régulier...)

quand les notions sont acquises, on peut proposer divers jeux rythmiques

1)- on chante le texte en frappant la **pulsation** dans ses mains

2)- on frappe le **rythme** seul

3)- classe divisée en deux:

*un pupitre frappe la pulsation (par exemple, avec la main sur table ou genou = son mat)

*un deuxième pupitre frappe le rythme dans ses mains ou avec un stylo sur la table (son aigu)

4)- on chante la mélodie en remplaçant les syllabes par des onomatopées (la , ta etc. ...)

5)- on ralentit ou on accélère le tempo pour obtenir des effets différents

6)- on frappe tour à tour:

→ une cellule rythmique qu'on a isolée

→ une phrase du texte en boucle..

Déroulement de la séance : les élèves font le résumé de la leçon précédente . Puis un travail spécifique sur la pulsation et le rythme est entrepris : les élèves sont amenés à comprendre :

- l'importance de **la régularité de la pulsation**
- le fait que **ce sont les syllabes du texte qui sont frappées quand on frappe le rythme** ;

On reprend alors la chanson depuis le début en respectant l'ordre des séquences.

Au moment de frapper des mains pour accompagner le passage vite et fort, le maître demande de frapper tour à tour, rythme, pulsation (en même temps que l'on chante), puis le rythme seul ...

On arrive alors à une chanson interprétée et accompagnée de différentes façons :

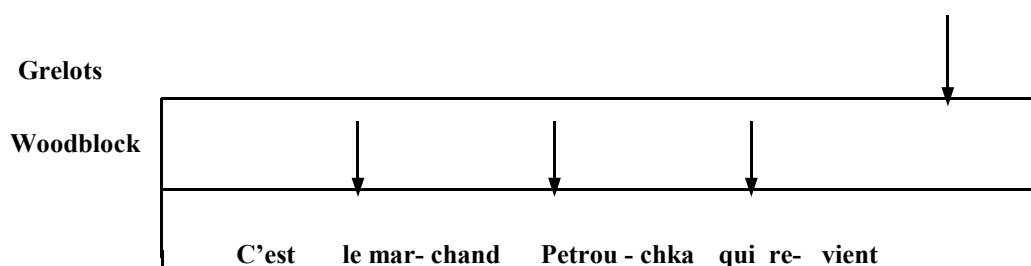
(version de l'accompagnement proposé en mp3)

- 1) introduction instrumentale (lente, « *piano* »)
- 2) chant bouche fermée
- 3) on chante une fois doucement et lentement
- 4) " " normalement
- 5) rythme seul dans les mains" "
- 6) on chante une fois fort et vite
- 7) on chante fort et vite en frappant la pulsation dans les mains
- 8) on chante sur *la-la-la* en frappant la pulsation et on ponctue la fin d'un grand « *YÉ* »!

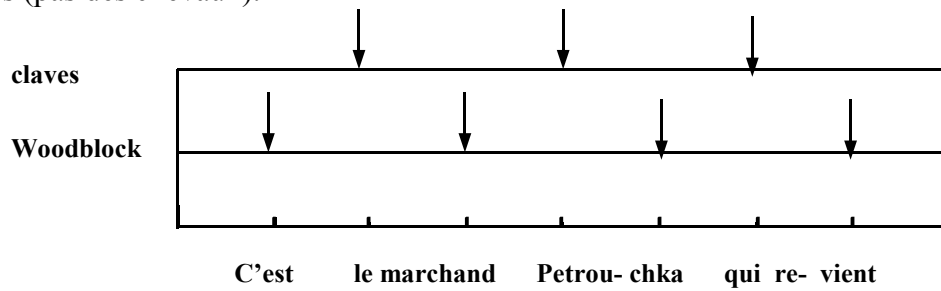
Exploitations éventuelles :

On pourra plus tard accompagner avec des véritables instruments à percussions par exemple :

- premier couplet: on ne joue qu'une pulsation sur deux (woodblock , claves) ou on fait résonner un son (grelots par exemple) sur les silences.



- puis on alterne les sons de la pulsation au deuxième couplet, woodblock, claves (pas des chevaux).



(on peut conserver les grelots sur les silences.)

On peut aussi jouer:

- la pulsation sur tambourins, grelots, tambour de basque (n°6)
- rythme sur triangle, woodblock (n°7)

On peut alors envisager une série de leçons sur la pulsation (cycle 2, cycle 3) puis à partir du cycle 3 de véritables leçons faisant intervenir codages, décodages du rythme, ateliers de percussions, exercices de polyrythmie , apprentissage de cellules ou « *ostinati* » rythmiques variés tels que biguine, rock, samba ... qui permettront d'accompagner des chansons .

Nous venons de voir comment à partir d'une leçon de chant on pouvait aborder (et utiliser) les notions de pulsation et de rythme. D'autres chansons peuvent être accompagnées grâce à la pulsation, notamment celles appelées « chansons à gestes ».

Exemple: Yomica qui peut être accompagnée par des percussions corporelles (voir partition):

la pulsation est frappée:

- au 1er temps sur les genoux [Gx]
- au 2e temps dans les mains [M]
- au 3e temps avec les mains sur les épaules opposées [Ep]
- au 4e temps bras levés (geste silencieux...)[BL]

E Poi Tai Tai → on frappe la pulsation de la façon suivante: un geste bien précis est associé à certaines syllabes du texte ...

Par exemple: « E Poi » est frappée sur les genoux

« Tai » est frappée dans les mains

« é » est frappée avec les mains sur les épaules opposées

« Tou » est frappée sur les côtés de la tête (voir partition)

La liste n'est pas exhaustive, citons aussi: - « Zin Zin Koma » (voir partition)
- « Tiens voilà main droite » ...etc

Nous pouvons imaginer également une extension de ces leçons qui ne passerait pas nécessairement par une chanson, mais directement par des activités gestuelles ou corporelles.

Exemple: On fait entendre une musique enregistrée aux enfants de type de celles jouées par un orchestre de percussions (avec une pulsation bien mise en évidence)

Objectifs: intérioriser une pulsation en la plaçant à tous les niveaux du corps

Principe: en écoutant la musique les enfants devront imiter les mouvements proposés par le maître.

classe attentive, silencieuse, face au maître :

Le maître marque la pulsation de différentes manières en gardant chaque mouvement suffisamment longtemps pour que tous les enfants l'aient bien installée:

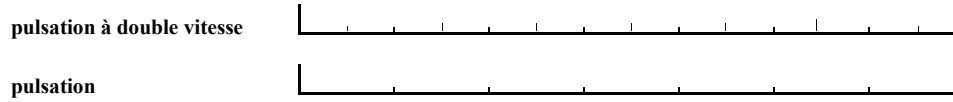
-frapper avec les deux mains sur les deux cuisses, main droite sur cuisse droite, main gauche sur cuisse gauche, croiser;

-frapper sur la table: une main, l'autre, les deux ensemble ou en alternance

-frapper avec les mains sur les épaules opposées, etc...

Autre exemple: on écoute une musique instrumentale (d'où les instruments sont absents, mais où la pulsation est bien marquée (par exemple du « swing »).

Principe: en écoutant la musique, un groupe frappe la pulsation sur les cuisses, l'autre frappe la pulsation à double vitesse dans les mains.



N.B.: Ces deux dernières leçons et beaucoup d'autres qui ont trait à un travail sur la pulsation sont éditées et peuvent être retrouvées dans:

- « **Musique au quotidien au cycle 2** »(leçon « l'abeille »)
- « **Danse, écoute et chante volume 9** »(leçon « minor swing »)